

Nous donnons aujourd'hui deux cantiques sur le même air. La plupart de nos lecteurs ne seront peut-être pas peu surpris d'apprendre que le premier de ces deux cantiques, sur les vanités des plaisirs du monde, est de Voltaire. Le second, qui doit être chanté avant le catéchisme, est du R. P. Bonaffous de la Tour qui en a composé les paroles et la musique. Nous tirons ces deux cantiques d'un recueil assez rare, qui nous est tombé dernièrement entre les mains, et qui est intitulé: *Opuscules sacrés et lyriques, ou Cantiques sur différents sujets de piété, avec les airs notés, à l'usage de la jeunesse de la paroisse de Saint-Sulpice. Paris, 4 vol. in-12, chez Nicolas Crapart, 1772.*

Bien que ce recueil laisse beaucoup à désirer sous le rapport musical, et qu'un goût sévère n'ait pas toujours présidé au choix des airs, il renferme néanmoins quelques cantiques dignes d'être conservés et dont *la Maîtrise* se propose bien de faire son profit. Indépendamment des airs, ce recueil est précieux à cause des utiles renseignements que l'on trouve dans la *préface* en tête du premier volume, et de la *Notice* (bibliographique) *des Cantiques qui ont paru depuis 1586 jusqu'en 1772*, qu'on lit dans le troisième.

C'est dans la préface que nous avons lu que Voltaire est l'auteur du cantique commençant par ces mots: *Entendrons-nous*. Ce cantique, est-il dit, « est d'une poésie facile, d'une noble simplicité et rempli de sentiment, ce qui est essentiel à toute poésie lyrique. » L'auteur du recueil regrette de n'avoir pu joindre à ce cantique l'*Ode sur le repentir*, également de Voltaire; mais il fait observer que la musique qu'on y avait adaptée ne convenant qu'à la première strophe, il aurait fallu changer entièrement les autres.

A l'égard du R. P. Bonaffous (ou Bonaffos) de la Tour, qui vivait encore au moment où les *Opuscules sacrés* virent le jour, voici ce que la préface nous apprend: « Le père Bonaffos de la Tour, connu à Toulouse par la distinction avec laquelle il y a professé la rhétorique pendant plusieurs années, connu dans tout le Languedoc et le Dauphiné par ses courses apostoliques et par les fruits de bénédiction que Dieu a répandus et répand encore sur tous ses travaux, consacre les moments que lui laissent les œuvres de zèle, à composer des cantiques, qui ne sont qu'une vive effusion, // 93 // qu'un tendre épanchement des sentiments dont son cœur est pénétré. »

Le même écrivain nous apprend que les deux premiers volumes des *Opuscules sacrés* sont entièrement du père Bonaffous. Et quant aux airs, ce sont, ajoute-t-il, « des airs faciles et connus, qui sont à la portée de tout le monde, et que le moindre musicien pourra apprendre à ceux qui ne le savent pas. Ils pourront être chantés dans le cours des missions, dans les catéchismes, dans le sein des familles. Ces cantiques forment la plus grande partie de son recueil, parce que le peuple, et surtout la jeunesse, ont été l'objet particulier de son travail. »

D'après ce qui précède, on ne peut douter que la mélodie que nous publions dans ce numéro ne soit du P. Bonaffous de la Tour, ainsi que les paroles du cantique d'invocation au Saint-Esprit, pour le catéchisme. Et pour ce qui est du cantique de Voltaire, il paraît avoir été adapté à cette mélodie par l'auteur des *Opuscules sacrés*.

**LA MAÎTRISE, 15 mars 1861, pp. 92-93.**

Journal Title:	LA MAÎTRISE
Journal Subtitle:	JOURNAL DE MUSIQUE RELIGIEUSE
Day of Week:	
Calendar Date:	15 March 1861
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	11
Year:	4 <sup>ème</sup> année
Series:	None
Issue:	15 Mars 1861
Livraison:	None
Pagination:	92-93
Title of Article:	None
Subtitle of Article:	None
Signature:	J. D'O.
Pseudonym:	None
Author:	Joseph d'Ortigue
Layout:	Internal Text
Cross-reference:	None